



L'ORAISON SELON SAINT VINCENT DE PAUL

1. PRÉPARATION

Dans son explication sur la manière de bien faire l'oraison, Vincent de Paul a décrit ces premiers moments : « *Il est très important de bien faire ce point : de se bien mettre en la présence de Dieu. Car de là dépend tout le corps de l'oraison ; cela fait, le reste va de soi-même* ¹. » Ici, nous pouvons aussi faire référence à l'expérience du psalmiste qui, lorsqu'il parle avec Dieu, déclare : « *Je me tourne vers toi, Seigneur, au matin, tu écoutes ma voix ; au matin, je me prépare pour toi et je reste en éveil* ². »

De toute évidence, pour acquérir quelque profit de la prière mentale, il est nécessaire de garantir un certain degré de silence dans lequel la voix de Dieu peut être entendue de manière claire et puissante : « *Vous garderez le silence depuis l'examen du soir jusques au lendemain après l'oraison, afin que ce recueillement, qui paraîtra au dehors, favorise l'entretien de vos cœurs avec Dieu* ³. » Ici, notre fondateur semblait se référer aux mots que nous pouvons lire dans *L'Imitation de Jésus-Christ* :

1 Répétition d'oraison du 10 août 1657, *Sur l'oraison* (168) ; SV XI, 405.

2 *Psaume* 5, 4 ; AELF.

3 Conférence du 31 juillet 1634, *Explication du Règlement* (001) ; SV IX, 7.



«Dans le silence et le repos, l'âme pieuse fait de grands progrès et pénètre ce qu'il y a de caché dans l'Écriture. Là elle trouve la source des larmes dont elle se lave et se purifie toutes les nuits, et elle s'unit d'autant plus familièrement à son Créateur qu'elle vit plus éloignée du tumulte du monde⁴. »

À diverses occasions, Vincent a insisté sur l'importance de se retirer pour la nuit à une heure appropriée. Il était important d'avoir le sommeil nécessaire pour pouvoir se réveiller avec une bonne disposition le lendemain. Vincent recommandait aussi de prier avec les mots suivants au réveil : *« Mon Dieu, je vous adore ; ah ! Seigneur, je vous donne mon cœur, faites-moi la grâce que je ne vous offense point, mais que je fasse votre volonté en toutes choses⁵. »*

Selon Vincent, il existe deux formes de préparation : a) une préparation immédiate, effectuée immédiatement avant le début de la méditation matinale et b) une préparation préalable qui se fait la veille en consistant à lire les points de méditation prévus pour le lendemain et à s'endormir avec une « bonne pensée » sur le thème proposé. Vincent a préconisé : *« Couchez-vous modestement et endormez-vous avec une bonne pensée.*

Ce vous sera un moyen facile de vous souvenir de Dieu à votre réveil ; et le matin vous en aurez l'esprit mieux disposé pour faire votre oraison⁶. » La procédure suivante doit être suivie pendant la préparation lointaine et immédiate de la prière.

Une prière trouvée dans les écrits spirituels de Sainte Louise de Marillac peut aussi inspirer ce moment initial :

«Je vous adore, ô mon bon Dieu, et reconnais tenir de vous ma conservation ; et pour l'amour que je vous dois, je m'abandonne entièrement à la disposition de votre sainte volonté ; et quoique remplie d'impuissance et de sujets d'abaissement par mes péchés, je me confie en votre miséricorde et vous demande, par l'amour que vous avez pour vos créatures, l'assistance de votre Saint-Esprit pour l'entier effet du dessein que de toute éternité votre sainte volonté a eu sur mon âme et sur toutes celles qui ont été rachetées du sang de Jésus-Christ votre unique. .»⁷

4 Thomas a KEMPIS (ATTRIBUÉ À), *L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST*, TRADUCTION DE L'ABBÉ FÉLICITÉ DE LAMENNAIS AVEC DES RÉFLEXIONS À LA FIN DE CHAQUE CHAPITRE ; LIVRE I, CHAPITRE XX, § 6.

5 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105) ; SV X, 598.

6 Conférence du 31 juillet 1634, *Explication du Règlement* (001) ; SV IX, 7.

7 Écrits, Sainte Louise de Marillac p. 689 ; SL E. 1



1.1. SE PLACER EN PRÉSENCE DE DIEU

« Se bien établir en la présence de Dieu » permet au croyant d'être éclairé, réconforté et inspiré par la présence aimante de Dieu afin que « *Notre-Seigneur lui parle cœur à cœur*⁸. » On devrait alors pouvoir faire un acte de foi, par exemple : « *Je crois que mon Dieu est ici*⁹. »

Vincent rappelait aux Sœurs :

« Commencez toujours toutes vos prières par la présence de Dieu car quelque fois, faute de cela, une action laissera de lui être agréable. Voyez-vous, mes filles, encore que nous ne voyions pas Dieu, la foi nous enseigne sa sainte présence partout, et c'est un des moyens que nous nous devons proposer, que cette présence en tout lieu, pénétrant intimement toutes choses et même nos cœurs, et cela est

*plus vrai que de nous croire toutes présentes ici, car nos yeux nous peuvent décevoir, mais la vérité de Dieu en tout lieu ne manquera jamais*¹⁰. »

S'adressant aux membres de la Congrégation, Vincent déclarait :

*« C'est [la mortification] le troisième moyen que nous avons pour nous rendre familière cette pratique de faire incessamment la volonté de Dieu. Elle viendra peu à peu en l'esprit, elle se tournera en habitude ou, pour mieux dire, en grâce de Dieu, de sorte que, comme plusieurs, par des actes réitérés, s'habituent à cela, nous nous y trouverons à la fin tout faits et toujours animés. Hélas ! Combien y en a-t-il qui ne perdent point Dieu de vue ! Nous en voyons quelques-uns parmi nous **marcher et toujours agir en sa présence**. Combien au monde qui sont en cet usage*¹¹ ! »

8 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105) ; SV X, 587.

9 *Ibid.* ; SV X, 589.

10 Conférence du 31 juillet 1634, *Explication du Règlement* (001) ; SV IX, 4.

11 Conférence du 7 mars 1659, *De la conformité à la volonté de Dieu* (199) ; SV XII, 163-164.

NdT. : Ayant eu à traduire la traduction anglaise issue de l'original en brésilien, retrouver les citations originales et exactes se révèle acrobatique et fastidieux. Traduire, c'est (bel et bien) trahir... Il nous faut jongler avec trois versions pdf (1 originale et 2 traduites) de l'ŒUVRE COMPLÈTE DE SAINT VINCENT DE PAUL (ENG-ESP-FRA) QUI N'ONT MALHEUREUSEMENT PAS LA MÊME PAGINATION. C'EST SURTOUT DIFFICILE QUAND IL N'Y A QUE LE TOME ET LA PAGE COMME RÉFÉRENCE ET QU'IL MANQUE DONC SOIT LA DATE DU DOCUMENT SOIT SON NUMÉRO. AUTRE CITATION QUI S'EN APPROCHE, IN RÉPÉTITION D'ORAISON DU 17 OCTOBRE 1655, (143) : « *La pratique de la présence de Dieu est fort bonne, mais je trouve que se mettre dans la pratique de faire la volonté de Dieu en toutes ses actions l'est encore plus ; car celle-ci embrasse l'autre. D'ailleurs, celui qui se maintient en la pratique de la présence de Dieu peut quelquefois ne pas faire pour cela la volonté de Dieu. Et dites-moi, je vous prie, n'est-ce pas être en la présence de Dieu que faire la volonté de Dieu et avoir soin de dresser son intention pour cela au commencement de chaque*

Du point de vue de Vincent de Paul, la pratique qui consiste à nous placer en présence de Dieu nous conduit à vivre notre vie d'une manière inspirée par la conviction que nous sommes toujours en présence de Celui qui nous aime et nous accompagne d'amour et de miséricorde. L'Apôtre Paul nous rappelle la même réalité lorsqu'il déclare : « C'est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être ¹². »

Vincent fait référence à saint François de Sales, à qui il emprunte la méthode de la prière mentale et déclare : [saint François dit] « nous pouvons nous placer en présence de Dieu de quatre façons », le contempler dans le Saint Sacrement, réfléchir à la joie de voir Dieu adoré dans le ciel, affirmer la réalité que Dieu est partout, et affirmer que Dieu est présent dans ces personnes qui se laissent captiver par son amour.

Une prière que nous pouvons trouver dans les écrits spirituels de sainte Louise de Marillac peut également servir de source d'inspiration lors de ce moment initial de l'oraison :

«Je vous adore, ô mon bon Dieu, et reconnais tenir de vous ma conservation ; et pour l'amour que je vous dois, je m'abandonne entièrement à la disposition

de votre sainte volonté ; et quoique remplie d'impuissance et de sujets d'abaissement par mes péchés, je me confie en votre miséricorde et vous demande, par l'amour que vous avez pour vos créatures, l'assistance de votre Saint-Esprit pour l'entier effet du dessein que de toute éternité votre sainte volonté a eu sur mon âme et sur toutes celles qui ont été rachetées du sang de Jésus-Christ votre unique ¹³... »

1.2. DEMANDER LA GRÂCE DE BIEN PRIER

Nous pouvons nous rapprocher de Dieu parce que Dieu s'est d'abord rapproché de nous (cf. 1 Jean 4, 10), révélant son amour sauveur, nous appelant à participer à sa vie et insufflant en nous le désir de le rencontrer comme ce qui constitue le sens ultime de ce que nous sommes. Par conséquent, la prière est un don qui importe d'être vécu. De ce point de vue, Vincent recommande que nous demandions la grâce de bien prier et que nous le fassions avec la certitude que « nous ne pouvons pas avoir une bonne pensée sans la grâce de Dieu ¹⁴. »

action et de la renouveler dans le progrès » ; SV XI, 319.

12 Actes des Apôtres 17, 28 ; AELF.

13 Sainte Louise DE MARILLAC, *ÉCRITS, SES PENSÉES* ; SLDM A. 1, P. 689.

14 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exer-*



Ici, nous parlons de nous disposer à la prière, de permettre à nos esprits et à nos cœurs de se diriger vers Dieu et de nous placer, avec confiance et volonté, dans les mains de Dieu. Nous demandons l'assistance divine et nous ouvrons à la motion de l'Esprit Saint, "notre enseignant intime", avec une prière traditionnelle ou des mots similaires. Les paroles suivantes, évoquées par Vincent pendant une conférence aux membres de la Congrégation, seraient les plus appropriées :

«O Sauveur, vous savez ce que mon cœur veut dire ; il s'adresse à vous, fontaine des miséricordes ; vous voyez ses désirs ; ah ! ils ne tendent qu'à vous, ils n'aspirent qu'à vous, ils ne veulent que vous. Disons-lui souvent : Doce nos orare, donnez-nous, Seigneur, ce don d'oraison ; apprenez-nous vous-même comment nous vous devons prier. C'est ce que nous lui demandons aujourd'hui et tous les jours avec confiance, grande confiance en sa bonté¹⁵. »

Dans cette même ligne de pensée, Vincent conseillait aux Sœurs de demander l'intercession de la Bienheureuse Mère, de son saint patron et/ou de son ange gardien comme stimulus à la prière (cf. SV IX, 426 et SV X, 590). La foi nous assure que nous participons

cices (105) ; SV X, 590.

15 Entretien, *Excès à éviter dans l'amour de Dieu*, (129) ; SV XI, 222-223.

16 Conférence du 13 octobre 1658, *Sur l'oraison* (103) ; SV X, 574.

à la communion des saints. Sur le plan anthropologique, personne n'est une île et c'est encore plus vrai sur le plan spirituel : « nous aussi [sommés] entourés de cette immense nuée de témoins » (cf. *Hébreux* 12, 1), d'hommes et de femmes qui nous ont précédés en servant le Seigneur et qui nous inspirent à concentrer notre regard sur notre foi.

1.3. RAPPELER OU SÉLECTIONNER UN THÈME

Après avoir lu en priant un texte biblique ou médité sur un mystère, une vertu ou une maxime chrétienne, choisissons un thème de méditation :

« Après avoir demandé à Notre Seigneur de vous donner la grâce d'apprendre à bien prier, appliquez-vous intérieurement aux points lus, comme nous l'avons dit. Ô Sauveur, donne-moi la grâce d'entrer dans cette sainte pratique. Sœurs, si vous faites bien votre prière, que ne recevrez-vous pas de Dieu en conséquence¹⁶ ? »

Il convient d'accorder une attention particulière à l'humanité du Christ, c'est-à-dire à sa vie, à sa mission et à ses enseignements (cf. SV XII, 133-134 ; SV X, 716-717). Se laisser surprendre et s'inspirer des



paroles et de l'exemple de Jésus. Vincent disait aux Sœurs : « *ressouvenez-vous des mystères de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, pour en prendre tantôt l'un, tantôt l'autre, pour vos sujets d'oraison* ¹⁷. » Vincent aimait particulièrement méditer sur l'évangile que l'Église proposait pour les célébrations liturgiques, et en particulier sur l'Évangile proposé pour les fêtes : « *il serait à désirer que vous méditiez, les jours de fêtes, sur les évangiles qui s'y disent* ¹⁸ ».

Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François a renouvelé l'invitation ignacienne qui consiste à se livrer à une contemplation aimante de l'Évangile comme un préalable à toute activité missionnaire :

«La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y

a rien de mieux à transmettre aux autres ¹⁹. »

Parmi les valeurs et les attitudes qui ont été vécues et communiquées par Jésus, certaines sont particulièrement importantes pour notre spiritualité videntienne, comme la suite radicale de Jésus (*Mc* 8, 27-35 ; *Mt* 8, 18-27), la communion avec le Père (*Jn* 8 25-29 ; *Jn* 15, 9-16), la passion pour le Royaume et l'appel à la conversion (*Mc* 1, 14-15 ; *Mt* 13, 18-23), la confiance en la Providence (*Mt* 6, 25-34 ; *Lc* 11, 1-4), l'œuvre de charité compatissante et efficace (*Mc* 6, 30-44 ; *Lc* 10, 25-37), le choix des pauvres (*Mt* 25, 31-40 ; *Lc* 4, 14-21), l'engagement pour la liberté (*Lc* 10, 28-31 ; *Jn* 10, 14-18), l'amour de la vérité (*Mc* 12, 28-34 ; *Jn* 8, 25-32), l'établissement de la justice (*Mc* 2, 1-12 ; *Jn* 8, 1-11), la disponibilité pour servir (*Mc* 10, 35-45 ; *Lc* 7, 11-17), le zèle missionnaire (*Mt* 9, 35-38 ; *Lc* 9, 1-6), la formation des disciples (*Mc* 3, 13-19 ; *Lc* 10, 1-11), l'humilité et la simplicité (*Lc* 9, 46-48 ; *Lc* 17, 7-10), la douceur et la fermeté (*Mc* 10, 17-22 ; *Mt* 11, 28-30), la joie et la gratitude (*Mt* 11, 25-27 ; *Lc* 1, 46-56), l'ouverture à l'esprit (*Jn* 7, 37-39 ; *Jn* 14, 15-26), la croix et la résurrection (*Mc* 10, 32-34 ; *Lc* 24, 13-35).

17 Conférence du 6 octobre 1658, *Sur le lever, l'oraison et l'angélus* (102) ; SV X, 569.

18 Conférence du 2 août 1640, *Sur la fidélité au lever et à l'oraison* (004) ; SV IX, 31-32.

19 FRANÇOIS, *EVANGELII GAUDIUM*, EXHORTATION APOSTOLIQUE DU 24 NOVEMBRE 2013, § 264.



Souple et insistant sur l'utilisation de la méthode proposée, Vincent suggérait que, lorsque cela était possible, les points à examiner au cours de la méditation soient lus à haute voix, facilitant ainsi le processus de méditation. C'était le plus important, étant donné que certaines des Sœurs n'étaient pas en mesure de lire et avaient peu d'expérience des questions spirituelles : « *Qu'une sœur députée dise tout haut, après la lecture des points de la méditation du lendemain matin, ce qu'il faudra faire pour bien prendre la lecture* ²⁰. »

Vincent, inspiré par les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, rappelle à ses disciples qu'au stade initial de la méditation, l'imagination peut aider à bien prier (cf. SV IX, 3-4). Ainsi, comme l'a souligné notre fondateur, nous avons affaire à une ressource supplémentaire - utile mais non indispensable à la méditation - qui repose sur la compréhension et la volonté et qui est éclairée par la foi. Voici quelques exemples :

a) en se plaçant en présence de Dieu, on pourrait imaginer être avec Moïse dans la Tente de la Rencontre où Dieu lui a parlé « face à face, comme on parle à un ami » (Exode 33, 11). On pourrait aussi imaginer être un invité, partageant le repas avec la Sainte Trinité (comme suggéré dans la célèbre icône d'Andrei Roublev qui a dépeint la scène narrée de Genèse 18, 1-15 ;

20 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105) ; SV X, 590.

21 Conférence du 31 mai 1648, *Sur l'oraison* (37) ; SV IX, 426.

b) lorsqu'on demande à la grâce de bien prier, on peut imaginer s'incliner sur la poitrine de Jésus comme le disciple bien-aimé au moment de la Cène (*Jean* 13, 22) ou imaginer s'asseoir aux pieds de Jésus, comme Marie, la sœur de Marthe et de Lazare, qui s'est laissée former par les paroles du Maître (*Luc* 10, 39) ou imaginer faire partie du groupe qui s'est rassemblé autour de Jésus pour écouter son enseignement (*Marc* 2, 2) ;

c) au moment de choisir un thème, on pourrait imaginer être l'une des personnes décrites dans la scène que l'on a choisie pour la méditation. Tout ceci est voulu pour éviter les distractions et pour se concentrer pendant la prière.

Vincent a même suggéré que les Filles puissent contempler des représentations sur des images pieuses :

« Il serait encore propos que vous eussiez à la main des portraits des mystères sur lesquels vous méditez. En les regardant, vous pensez : "que fait cela ? que veut dire cela ?" Et ainsi vous avez l'esprit ouvert ²¹. »

Il convient également de mentionner que Vincent a évoqué la pratique d'une femme - sainte Jeanne de Chantal - qui contemplait l'image de la Bienheureuse Mère et était ainsi en mesure de prendre des résolutions :



« Une dame que j'ai connue se servit longtemps du regard de la sainte Vierge pour toutes ses oraisons. Elle regardait premièrement ses yeux, puis disait en son esprit : "O beaux yeux, que vous êtes purs ! Jamais vous n'avez servi qu'à donner gloire à mon Dieu. Que de pureté paraît dans vos saints yeux ! Quelle différence avec les miens, par lesquels j'ai tant offensé mon Dieu ! Je ne veux plus leur donner tant de liberté, mais, au contraire, je les habituerai à la modestie" ²². »

En parlant de celles qui ne pouvaient pas lire, en plus de contempler des images, le fondateur avait suggéré qu'elles feraient bien de méditer sur les évangiles qui sont lus les jours de fête. Vincent déclarait : « J'ai connu des personnes qui ne savaient ni lire ni écrire, et néanmoins faisaient parfaitement bien l'oraison » (cf. SV IX, 32). Vincent a aussi déclaré que, lorsqu'elles méditaient sur la passion, elles pouvaient contempler le crucifix (cf. SV IX, 32).

Avec son admirable sens de la pratique, Vincent ne cessait de recommander la lecture quotidienne d'un chapitre du Nouveau Testament. Lorsqu'il s'adressait aux membres de la Congrégation, il avait déclaré :

« Nous devons avoir grande dévotion à nous rendre fidèles à la lecture du chapitre du Nouveau Testament et à produire, au commencement, les actes : 1° d'adoration, adorant la parole de Dieu et sa vérité ; 2° entrer dans les sentiments avec lesquels Notre-Seigneur les a prononcées, et consentir à ces vérités ; 3° se résoudre à la pratique de ces mêmes vérités. Par exemple, je lirai : "Bienheureux sont les pauvres d'esprit" ; je me résoudrai et me donnerai à Dieu pour pratiquer cette Vérité dans telle et telle rencontre. Tout de même, quand je lirai : "Bienheureux sont les débonnaires", je me donnerai à Dieu pour pratiquer la douceur. Surtout il faut se donner de garde de lire par étude, disant : "Ce passage me servira pour telle prédication" mais seulement lire pour notre avancement. Il ne faut pas se décourager, si, l'ayant lu plusieurs fois, un mois, deux mois, six mois, on n'en est pas touché. Il arrivera qu'une fois nous aurons une petite lumière, un autre jour une plus grande, et encore plus grande lorsque nous en aurons besoin. Une seule parole est capable de nous convertir ²³. »

Il ne fait aucun doute que la spiritualité vincentienne, dans son origine même, est profondément enracinée dans le terreau fertile et solide de la Parole de Dieu.

22 Conférence du 2 août 1640, *Sur la fidélité au lever et à l'oraison* (004) ; SV IX, 31.

23 Chapitre du 19 janvier 1642 (088) ; SV XI, 112-113.





II. LE CORPS DE LA PRIÈRE

II. Le corps de la prière

Dans une attitude de recueillement, on se penche sur le thème choisi (un mystère, une vertu, une maxime évangélique) pour en découvrir son sens le plus profond. Vincent avait mesuré le risque de réduire la prière mentale à un exercice intellectuel ou spéculatif. En réalité, l'oraison proposée par Vincent harmonise la raison et l'émotion et crée ainsi des personnes priantes, pensantes et actives. C'est pour cette raison que Vincent exhortait ses disciples à ne pas perdre de vue la présence de Dieu et à suivre les trois étapes de sa « petite méthode » (cf. SV XI, 257 et suivantes). En d'autres termes, par la prière mentale, on entre dans un dialogue affectif avec le Seigneur, en inclinant son cœur aux exigences de la parole de Jésus. Par la prière mentale, Dieu clarifie la compréhension, enflamme la volonté, prend possession du cœur et de l'âme, inspire des attitudes et incite à des engagements.

Vincent décrit aux Filles quelques-uns des détails de sa méthode de prière :

« L'oraison mentale se fait en deux façons : l'une d'entendement et l'autre de volonté. Celle d'entendement, quand, après la lecture ouïe, l'esprit se réveille en la présence de Dieu et là s'occupe à rechercher l'intelligence du mystère qui lui est proposé, à voir l'instruction qui lui est propre et à produire des affections d'embrasser le bien ou de fuir le mal. Et quoique la volonté produise ces actes, cette



oraison néanmoins s'appelle d'entendement, parce que la principale fonction d'icelle, qui est la recherche, se fait par l'entendement qui est le premier à s'occuper du sujet présenté. C'est ce que l'on appelle ordinairement méditation. Tout le monde le peut faire, chacun selon sa portée et les lumières que Dieu lui départ ²⁴. »

L'entendement crée la possibilité de devenir de plus en plus conscient du contenu de la méditation et la volonté stimule la recherche de ce qui est bon, vrai, juste, nécessaire et beau... Ou encore comme saint Augustin l'avait exprimé dans sa lettre à Faltonia Proba, veuve du consul romain Probus : « Car l'effet de notre prière sera d'autant plus précieux que plus fervente aura été l'affection qui le précède ²⁵. » De cette intégration de l'entendement et de la volonté naîtra la résolution pratique qui permettra à la personne de mettre en œuvre ce que le Seigneur lui a inspiré.

Dès le départ, la méditation doit toujours être consciente des exigences de notre vocation et de notre mission, consciente de la demande de faire face à la réalité, aux espoirs et aux préoccupations de ceux qui sont pauvres. Vincent a proposé que les Sœurs prennent leurs résolutions à la lumière des

activités qu'elles mèneront pendant la journée. Dans sa conférence du 2 août 1640, Vincent parle de la fidélité à la prière mentale et déclare :

« Vous pouvez faire votre oraison de cette manière, qui est la meilleure ; car il ne la faut pas faire pour avoir des pensées relevées, pour avoir des extases et ravissements, qui sont plus dommageables qu'utiles, mais seulement pour vous rendre parfaites et vraiment bonnes Filles de la Charité. Vos résolutions doivent donc être ainsi : "Je m'en irai servir les pauvres ; j'essaierai d'y aller d'une façon modestement gaie pour les consoler et édifier ; je leur parlerai comme à mes seigneurs. Il en est qui me parlent rarement ; je le souffrirai. J'ai accoutumé de contrister ma sœur en telle ou telle occasion ; je m'en abstiendrai. Elle me donne mécontentement quelquefois en ce sujet ; je le supporterai. Telle dame me gronde, une autre me blâme ; j'essaierai de ne point sortir de mon devoir et lui rendrai le respect et honneur auquel je suis obligée. Quand je suis avec telle personne, j'en reçois presque toujours quelque dommage pour ma perfection ; j'en éviterai, autant que possible,

24 Conférence du 31 mai 1648, *Sur l'oraison* (037) ; SV IX, 420.

25 Saint Augustin D'HIPPONE, à Proba (Lettre 130), § 18 ; <http://www.patristique.org/Augustin-d-Hippone-Lettre-130-a.html>



l'occasion." C'est ainsi, ce me semble, mes filles, que vous devez faire vos oraisons ²⁶. »

De nouveau, le 16 août de la même année, Vincent a parlé du même thème et a déclaré :

« Vous ferez porter vos résolutions sur les actions de la journée, principalement sur celles qui vous font tendre à la perfection et à l'accomplissement de votre règle, pour mieux honorer Dieu en votre vocation ²⁷. »

La prière qui s'enracine dans la réalité tiendra toujours compte des défis de la mission.

PREMIÈRE ÉTAPE :

LA NATURE DES CHOSSES

Il nous faut maintenant réfléchir au thème : Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça me dit ? Quel est le sens de ce mystère, de cette vertu ou de cette maxime ? Que faudrait-il éviter ?

À la lumière de la Parole de Dieu, des Pères de l'Église, de la Tradition, des pensées de Vincent de Paul, de notre héritage vincentien, etc., formulons des convictions sur le thème. Sans convictions fermes, l'expérience spirituelle s'affaiblit et

²⁶ Conférence du 2 août 1640, *Sur la fidélité au lever et à l'oraison* (004) ; SV IX, 30.

²⁷ Conférence du 16 août 1640, *Sur la fidélité au lever et à l'oraison* (005) ; SV IX, 36.

²⁸ Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105), SV X, 590.

devient inconsistante. À ce stade, la compréhension et l'intelligence de l'unique prière sont les plus importantes, c'est-à-dire qu'il faut se concentrer sur des pensées respectueuses et sages qui conduiront à méditer sur un mystère spécifique de Dieu :

« Méditer sur la lecture, raisonner sur ce qu'a dit l'auteur, voir à quelle fin tendent les points que vous avez pour sujet d'oraison ²⁸. »

Par exemple, relisons *Jean* 15, 9-19 et la conférence du 30 mai 1659, *De la charité*, en SV XII, 260-276. La charité consiste à accepter l'amour de Dieu de telle manière que nous puissions aimer notre prochain avec l'amour effectif et compatissant de Jésus-Christ.

DEUXIÈME ÉTAPE :

LES RAISONS

Trouver le courage : quels sont les lieux qui m'encouragent à vivre ce mystère, à chercher cette vertu ou cette maxime, à avoir un tel comportement, à fuir ce vice ? Se convaincre de la valeur de la chose en question, ainsi que de la nécessité de l'expérimenter et de la rechercher constamment (qu'il s'agisse d'un bien ou d'une vertu) ou de l'éviter (qu'il s'agisse



d'un mal ou d'un vice). Ici, prévaut la volonté ou le cœur, siège des sentiments profonds et des désirs qui stimulent l'existence. Il s'agit donc d'éclairer la conscience, d'enflammer la volonté et d'éveiller les affections, en unissant pensées et désirs en vue de l'objectif à atteindre « *puisque la volonté suit la lumière de l'entendement et se porte à ce qui lui est proposé comme bon et désirable* »²⁹ Cela dit, Vincent précise : « *Le second point est qu'après avoir bien reconnu la vertu ou le vice où tend le sujet que vous avez médité (car, si c'est une vertu, le but de l'oraison est de vous la faire pratiquer ; si c'est un vice, elle tend à l'exterminer) vous voyiez les raisons que vous avez d'embrasser l'un et de fuir l'autre.* »³⁰

Exemple [Jn 15,9-17 / Conférence de Saint Vincent sur la charité (SV XI, 260-276)]

La meilleure manière de correspondre à l'amour de Dieu est de développer cette capacité d'aimer que lui-même nous a donnée.

L'amour est la grâce et le défi de la vie chrétienne. C'est ce qui correspond le plus à la personne de Jésus-Christ, le modèle de l'homme véritable.

C'est la principale dynamique de notre participation à la construction du règne et à la transformation de la réalité.

TROISIÈME ÉTAPE : LES MOYENS

Prendre une révolution : que puis-je ou devrai-je faire pour reconnaître une inspiration qui a grandi dans la prière ? une résolution pratique qui permette à celui qui parle de goûter le mystère, d'assimiler la vertu, de pratiquer la maxime, de revêtir une valeur ou une attitude, d'éviter ou d'éliminer un mal ou un vice, en vue de la mission et de la communauté. Une seule résolution par jour devrait être adoptée, avec la possibilité de l'adopter de nouveau autant de fois que nécessaire. (cf. SV. IX, 13). Ne pas se perdre dans des résolutions génériques, qui ne font référence à des situations spécifiques. Saint Vincent nous prévient :

« *Ce n'est pas encore tout que de prendre une résolution si, de ce pas, vous ne cherchez quelque moyen pour la mettre en pratique. Quand donc vous prenez la résolution ou de fuir un vice, ou de pratiquer une vertu, vous devez dire en vous-mêmes : « Eh bien ! je me propose cela, mais c'est bien difficile à pratiquer. Le puis-je faire de mes propres forces ? Non ; mais, avec la grâce de Dieu, j'espère y être fidèle, et pour cela je dois me servir de tel moyen. » »³¹*

29 Répétition d'oraison du 10 Août 1657 (1), Sur l'oraison (168), SV XI, 460

30 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105), SV X, 591.

31 Conférence du 13 Octobre 1658, *Sur l'oraison* (103), SV IX, 593



La résolution pratique è présentée comme une expression du désir de conversion continuelle et de vivre avec dans la justice et la charité.

Saint Vincent prévient ses confrères, dans la déjà citée répétition d'oraison du 10 Août 1657 : « *il ne suffit pas d'avoir de bonnes affections, il faut passer plus avant et se porter aux résolutions de travailler tout de bon à l'avenir pour l'acquisition de la vertu, se proposant de la mettre en pratique et d'en faire des actes. C'est ici le point important et le fruit qu'on doit tirer de l'oraison.* »

Exemple [Jn 15,9-17 / Conférence de Saint Vincent sur la charité (SV XII, 260-276)]

Se faire proche des pauvres, s'y exercer avec gratitude, écoute, compassion et disponibilité. Découvrir les formes créatives e appropriées d'intervention dans la réalité où je vis, combinant charité et mission, service et évangélisation, promotion humaine et proclamation du Royaume.

Investir dans le développement et la réalisation de projets qui correspondent aux besoins réels et aux aspirations des personnes impliquées dans la coopération au changement des structures. Lors de la conférence, il s'adressait aux Filles de la Charité le 17 novembre 1658, saint Vincent résuma sa méthode de prière :

« Voyant la vertu, vous connaissez l'estime qu'il en faut faire. Et parce que nous ne pouvons pas voir le bien comme bien sans nous porter à l'affectionner, ni connaître le vice comme vice sans le détester, voilà pourquoi, si vous êtes fidèles à cette pratique, Dieu vous fera la grâce de connaître et affectionner la vertu ; et pour cela vous direz : « Oh ! que cela est beau ! Oh ! qu'il fait bon aimer à obéir ! Oh ! qu'il est bon de servir les pauvres en l'esprit qu'une bonne Fille de la Charité le doit faire ! » Incontinent que vous aurez fini ce deuxième point, vous passerez au troisième, qui comprend les résolutions. »³²

Dans cette troisième étape, il peut également être utile de mettre en évidence un mot, une phrase ou un verset qui, pris au cours de la journée, motive et éclaire la résolution.

³² Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105), SV X, 603.



III. CONCLUSION

Saint Vincent lui-même nous enseigne : « *En finissant, remercions Dieu des lumières et des grâces qu'il nous a accordées pendant l'oraison, et des résolutions qu'il nous a inspirées, et demandons-lui son assistance pour pouvoir mettre au plus tôt en exécution ce que nous nous sommes proposé.* »³³ Dans ce moment final de l'oraison, nous sommes invités à nous immerger profondément en Dieu et à ressentir la vie divine qui bat en nous. Une véritable expérience de contemplation, qui nous donne espérance et engagement.

L'oraison vise cette expérience de contemplation, le résultat de la rencontre entre l'amour reconnaissant de Dieu et l'ouverture priante, assoiffée et confiante. Dans la contemplation, la personne savoure simplement la présence de Dieu, s'abandonne complètement dans ses mains, vole libre et heureuse dans l'immensité du Mystère qui l'enveloppe. Et le fruit mûr de cette expérience est la capacité de voir les autres, le monde et soi-même avec les yeux de Dieu. En fin de compte, comme le rappelle le pape François : « *la contemplation qui se fait sans les autres est un mensonge* » (EG 281). Il ajoute : « *quand un évangéliste sort de sa prière, son cœur est devenu plus généreux, il s'est libéré de l'isolement et il désire faire le bien et partager la vie avec les autres* » (EG 282).

33 Répétition d'oraison du 10 Août 1657 (1), Sur l'oraison (168), SV XI, 407



Dans la perspective de saint Vincent, véritable mystique, la contemplation est présentée comme un don de Dieu et, en même temps, comme le fruit d'une vie spirituelle mature. Voici comment il définit l'expérience de la contemplation dans la conférence aux Filles de la Charité du 31 mai 1648 :

« L'autre sorte d'oraison s'appelle contemplation. C'est celle où l'âme, présente à Dieu, ne fait autre chose que recevoir ce qu'il lui donne. Elle est sans action, et Dieu lui inspire lui-même, sans qu'elle ait aucune peine, tout ce qu'elle pourrait rechercher, et bien plus. N'avez-vous jamais, mes chères filles, expérimenté cette sorte d'oraison ? Je m'assure que oui bien souvent dans vos retraites, où vous êtes étonnées que, sans avoir contribué du vôtre, Dieu par lui-même remplit votre esprit et y imprime des connaissances que vous n'aviez jamais eues. »³⁴

Le naturel avec lequel Saint Vincent parle de la contemplation est une indication sans équivoque qu'il en a lui-même fait l'expérience (cf. SV IX, 420s, XI, 409, XIII, 143). Les idées et les prières qui surgissent spontanément au milieu de ses discours sont en sont des signes (cf. SV IX, 428, XI, p. 357). Expliquant le premier chapitre des

³⁴ Conférence du 31 mai 1648, sur l'Oraison (37), SV IX, 420

³⁵ Conférence du 13 Décembre 1658, Des membres de la Congrégation de la Mission et de leurs emplois (196), SV XII, 110

Règles Communes aux membres de la Congrégation de la Mission, le 13 octobre 1658, leur fondateur réfléchissait ainsi :

« Oh ! si nous avions la vue assez subtile pour pénétrer un peu dans l'infini de son excellence, ô mon Dieu, ô mes frères, que nous en rapporterions de hauts sentiments ! Nous dirions, comme saint Paul, que les yeux n'ont jamais vu, ni les oreilles ouï, ni l'esprit compris rien de pareil. C'est un abîme de douceur, un être souverain et éternellement glorieux, un bien infini qui comprend tous les biens »³⁵

RENDRE GRÂCE À DIEU POUR CETTE ORAISON

S'adresser directement au Seigneur en exprimant sa gratitude. Goûter à la présence de Dieu qui a parlé à nos cœurs et nous a inspirés des résolutions, pour lui dire notre joie et notre gratitude pour cette possibilité qu'il nous donne de pouvoir expérimenter sa présence maintenant dans notre vie personnelle, familiale et communautaire, ainsi que dans les événements de l'histoire. Il est donc normal de conclure le voyage de notre oraison en allant directement à Celui qui a parlé à nos cœurs et a provoqué de nouvelles dispositions en nous, nous accor-



dant ses lumières et ses grâces. Commentant les Règles des Filles de la Charité, lors de la conférence du 13 octobre 1658, le fondateur déclare :

« Vous avez vu la beauté de la vertu et avez pris vos résolutions. Reste mes sœurs, à remercier Dieu de la grâce qu'il vous a faite de faire l'oraison, qui est la grâce des grâces que Dieu puisse faire aux chrétiens et par conséquent aux Filles de la Charité. Quelle plus grande faveur pourrait faire Notre-Seigneur à une âme que de lui permettre de traiter et communiquer bouche à bouche avec lui ! Il est donc bien raisonnable de remercier Dieu après avoir fait cette oraison. Et qui vous a fait la grâce de la faire ? N'est-ce pas Dieu ? Il faut donc l'en remercier avec affection. Et ceux qui font l'oraison sans remercier Dieu d'avoir chassé les ténèbres de leur esprit et de les avoir éclairés pour connaître la beauté de la vertu, et échauffé la volonté pour la pratiquer, manquent à un point très nécessaire pour bien faire l'oraison »³⁶

EXAMEN

DE LA RÉOLUTION

Synthétiser la résolution et la garder dans la mémoire du cœur pour la mettre en pratique. Laisser la décision prise passer à travers la mémoire du cœur. Il ne s'agit pas de multiplier les résolutions ou de mettre en œuvre une même résolution sous plusieurs aspects. Cela vaut la peine de le synthétiser pour le rendre plus facile à mémoriser et à vivre. La meilleure chose, n'oublions pas, c'est de ne prendre qu'une seule résolution à la fois. La tradition vincentienne implique l'exercice de l'examen de conscience, habituellement effectué vers midi (voir SV X, 605-606). Face à Dieu, brièvement, la personne revient à la résolution née de l'oraison, afin d'élargir le désir et de stimuler la créativité. Le soir, avant le coucher, l'examen général doit se faire, avec la perspective d'une relecture de vie qui prépare à la conversion, incite à persévérer dans le bien et fuir le mal. Saint Vincent n'a pas manqué d'expliquer le sens de cet exercice, s'adressant aux Filles de la Charité, lors de la conférence du 16 août 1641 : *« Et pour votre examen avant le dîner, soyez-y fidèles, mes filles. Vous savez qu'il faut le faire sur la résolution prise*

36 Conférence du 13 octobre 1658, sur l'oraison (103), SV X, 572



en l'oraison du matin et remercier Dieu si, par sa grâce, vous l'avez mise en pratique, ou lui demander pardon si, par négligence, vous y avez manqué. »³⁷ Saint Vincent a parlé de deux formes d'examen : « L'une, en regardant si l'on a été fidèle aux résolutions de l'oraison du matin, car c'est le fruit de l'oraison de prendre de bonnes résolutions et pratiques... Ou bien il se fait en une autre manière, qui est que l'on tâche de connaître en particulier le défaut où l'on est plus enclin, pour s'en corriger. »³⁸ Et il a conclu, citant un exemple pour encourager non seulement à la mortification, mais aussi à la pratique de la vertu contraire au vice qui doit être corrigée : « Qu'est-ce que j'ai résolu ce matin à l'oraison ? » Si c'est de mortifier l'impatience, par exemple, vous direz : « J'ai coutume de m'impatienter avec ma sœur, comment me suis-je comporté ? » Et si l'on voit que l'on a pratiqué la patience dans l'occasion qu'on a eue de se fâcher, et qu'on ne l'a pas fait, il en faut remercier Dieu ; sinon, en demander pardon et s'imposer pénitence. Car, voyez-vous, il est impossible de bien corriger un vice si on n'est exact à cela. »³⁹

37 Conférence du 16 août 1641, *Explication du Règlement* (6), SV IX, 43

38 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105), SV X, 605.

39 Conférence du 17 novembre 1658, *Lever, oraison, examens et autres exercices* (105), SV X, 606.

40 Conférence du 13 octobre 1658, *sur l'oraison* (103), SV X, 573

41 Conférence du 13 juillet 1634, *Explication du règlement* (1), SV IX, 13

OFFRIR LA RÉSOLUTION À DIEU

Demander au Seigneur la grâce de tenir l'engagement fait en sa présence. Comme sans Dieu nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien faire, nous ne voulons rien faire, nous terminons notre oraison en demandant au Seigneur de nous aider à accomplir tout ce que nous avons décidé en sa présence. « il faut offrir à Dieu vos résolutions ; il faut lui présenter ce que vous venez de recevoir de sa bonté... Nous avons grand besoin de mettre en pratique nos résolutions ; ce que nous ne pouvons faire sans la grâce de Dieu »⁴⁰. Le saint fondateur dira aussi, invitant ses sœurs à coopérer avec la grâce de Dieu : « ... toutes nos résolutions ne sont rien sans la grâce. C'est pourquoi il nous faut bien demander à Dieu qu'il nous fortifie et travailler courageusement. »⁴¹ Saint Vincent lui-même a enseigné aux sœurs une prière qui est très en phase avec ce dernier moment de la méthode, car elle correspond parfaitement à l'esprit de l'oraison : « Oui, mon Dieu, je me propose d'entrer dans la pratique du bien que vous nous

avez enseigné. Je sais que je suis infirme, mais, avec votre grâce, je puis tout, et j'ai confiance que vous m'aidez ; par l'amour qui vous porte à nous enseigner votre sainte volonté, je vous conjure de nous donner la force et le courage de l'exécuter. »⁴²

ADDENDA

Faire la répétition d'oraison ou le partage de ses fruits, si fortement recommandé par Saint Vincent aux Missionnaires et Filles de la Charité (cf. SV IX, 386, XI, 575).

P. Vinicius Teixeira Ribeiro, CM

⁴² Conférence du 13 juillet 1634, *Explication du règlement* (1), SV IX, 10

